

Histoire des arts

**Histoire, mémoire et
création :
des œuvres d'art pour
aborder la Shoah en
CM2.**

Des œuvres d'art pour aborder la Shoah en CM2

I.	Introduction.....	3
II.	L'art dégénéré.....	4
A.	En arts visuels.....	4
1.	L'exposition de 1937.....	4
2.	Quelques œuvres et images de l'exposition de 1937.....	5
B.	En musique.....	7
1.	Entartete musik.....	7
2.	Quelques œuvres :.....	7
a)	Mack the knife / Opéra de quat' sous / Kurt Weill (1928).....	7
b)	Pierrot Lunaire / A. Schoenberg (1912).....	8
c)	Symphonie N°1 Troisième mouvement / G. Malher (1888).....	8
d)	Mack the knife / L. Armstrong.....	8
III.	L'art pour survivre, pour témoigner, pour résister.....	8
A.	En arts visuels.....	8
1.	L'œuvre de Zoran Music.....	8
2.	L'œuvre d'Isaac Celnikier.....	9
3.	L'œuvre de Marc Chagall.....	11
4.	L'œuvre de David Olère.....	12
B.	En musique.....	12
1.	Zog nit keyn mol / un chant du ghetto (1943).....	12
2.	Ikh benk aheym / Talila (2012).....	13
3.	Un survivant de Varsovie / A. Schoenberg (1947).....	13
IV.	L'art pour perpétuer la mémoire.....	14
A.	En arts visuels.....	14
1.	Christian Boltanski.....	14
2.	Anselm Kiefer.....	15
3.	Jochen Gerz et Esther Shalev-Gerz.....	17
4.	Arno Gisinger.....	18
B.	En musique.....	20
1.	Nuit et Brouillard / Jean Ferrat (1963).....	20
2.	Différent trains (During the war) / Steve Reich (1988).....	20
3.	Lullaby / Chava Alberstein (2007).....	20
4.	Le petit grenier / Les chemins du vent / Anne Sylvestre.....	21
V.	Sitographie, bibliographie, filmographie.....	22
A.	Quelques sites :.....	22
B.	Une revue :.....	22
C.	Quelques films pouvant être vus par des élèves de cycle III :.....	22
VI.	Annexes.....	23
A.	Fiches d'écoute.....	23
1.	« Different trains/During the war » de Steve Reich.....	23
2.	« Un survivant de Varsovie » de A. Schoenberg (1947).....	25
B.	Fiches de chant.....	26
1.	« Nuit et brouillard » de Jean Ferrat - 1963.....	26
2.	Le Petit Grenier /Anne Sylvestre.....	28
C.	Des pistes pédagogiques en arts visuels.....	31
1.	Un questionnaire pour travailler sur ces œuvres :.....	31
2.	Pratique éclairante.....	31

I. Introduction

"Il ne faut pas personnellement impliquer un enfant en lui demandant de s'identifier au destin tragique d'un déporté car on perd le bénéfice de la distance affective. Pour parler de la Shoah sans transmettre d'angoisse ou de traumatisme, il vaut mieux passer par les métamorphoses émotionnelles comme les contes, la poésie."¹

Boris Cyrulnik, neuropsychiatre

Dans le cadre d'une réflexion avec le mémorial de la Shoah autour de la question des documents exploitables en CM2 pour aborder ce sujet, nous avons articulé nos propositions autour de trois périodes :

- Avant 1939, au travers de quelques œuvres classées dans « l'art dégénéré » par les nazis. Une réflexion sur les choix artistiques mis en œuvre par le III^{ème} Reich permet de mettre en place les bases de l'idéologie nazie fondée sur une priorité absolue donnée au peuple allemand et à l'histoire nationale. Tout ce qui ne rentre pas dans ce cadre est « dégénéré », dangereux et risque de contaminer la société allemande...
- De 1939 à 1945 et après 1945, quelques œuvres pour montrer la nécessité de la création pour pouvoir continuer de vivre..., pour témoigner..., pour résister,...
- Fin du XX^{ème} siècle et début du XXI^{ème}... le devoir de mémoire : comment les artistes contemporains s'emparent-ils de cette question ?



Raymond Depardon
Voie ferrée devant l'entrée du camp, 1979
© Raymond Depardon/Magnum Photos²

¹ http://archives-lepost.huffingtonpost.fr/article/2008/02/15/1099226_sarkozy-on-ne-traumatise-pas-les-enfants-avec-ce-cadeau-de-la-memoire.html

² http://www.magnumphotos.com/C.aspx?VP3=SearchResult_VPage&CT=Album&ALID=2TYRYDR9OMTP

II. L'art dégénéré

A. En arts visuels

1. L'exposition de 1937

En 1937, le ministre de la propagande du III^{ème} Reich, Goebbels, organise à Munich une exposition d'« art dégénéré ». Ce terme, « Entartete Kunst » en allemand, désignait toutes les œuvres qui ne correspondaient pas aux critères esthétiques et idéologiques des nazis.

Entre 5000 et 20000 œuvres furent ainsi détruites sur ordre de Goebbels avant la guerre.

Tous les courants de l'art moderne furent visés (Cubisme, Dadaïsme, Expressionnisme, Futurisme, Impressionnisme, Abstrait) ainsi que les œuvres réalisées par les artistes juifs.

Dans un discours en 1937, Hitler déclarait : « Avant que le national-socialisme ne prenne le pouvoir, il n'y avait en Allemagne que le soi-disant Art Moderne. Chaque année un autre art moderne... Nous, nous voulons un art Allemand d'une valeur éternelle. L'art n'est pas fondé sur le temps, une époque, un style, une année, mais uniquement sur un peuple. »

Cette exposition présentait environ 650 œuvres des avant gardes artistiques avec des artistes tels que Chagall, Kandinsky, Paul Klee, Kokoschka, Picasso, Van Gogh... ainsi qu'un grand nombre d'artistes allemands : Georges Grosz, Otto Dix, Max Beckmann, Kokoschka, Schiele, Nolde...

Après l'exposition, certaines œuvres furent vendues :

Ruhe de Kandinsky, *Le buveur d'absinthe* de Picasso et l'*Autoportrait* de Van Gogh par exemple.

D'autres œuvres seront détruites. Sur les conseils d'Hoffmann et avec l'accord de Goering, plus de mille tableaux et sculptures entassés dans la Copernicusstraße sont brûlés dans un gigantesque bûcher le 20 mars 1939.

Sources :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Art_d%C3%A9g%C3%A9n%C3%A9r%C3%A9

<http://artsdegeneres.free.fr/index.php>

<http://lewebpedagogique.com/bourguignon/2011/02/26/art-degenere/>

http://www.art-antiquites.eu/documentation1/Art_dege.html

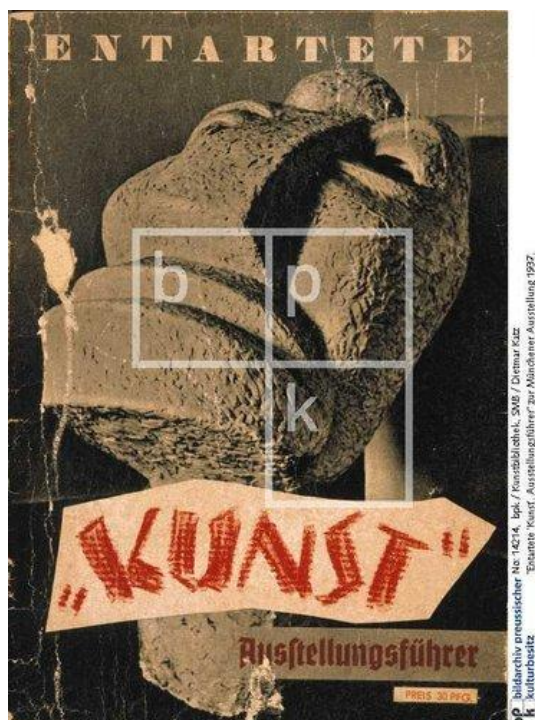
Photo d'un autodafé à Berlin le 10 mai 1933



© Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz / Heinrich Hoffmann³

³ http://www.germanhistorydocs.ghi-dc.org/sub_image.cfm?image_id=2070

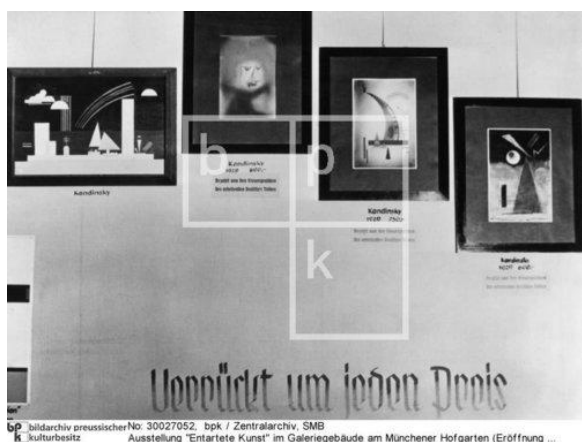
2. Quelques œuvres et images de l'exposition de 1937



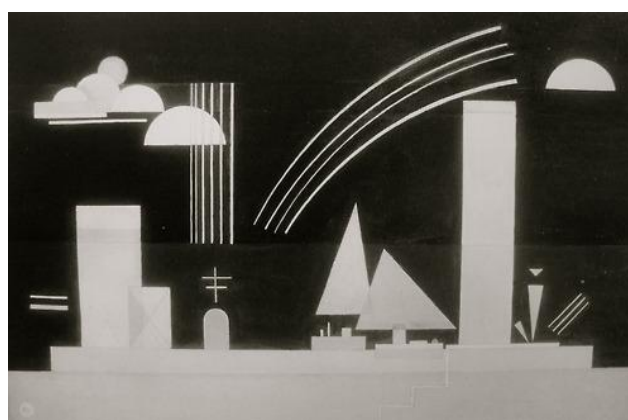
Couverture de la brochure de l'exposition de juillet 1937⁴



Otto Freundlich, *L'homme nouveau*, 1912, Centre Pompidou⁵



Affichage de *Ruhe* de Kandinsky à l'exposition de 1937⁶



Wassily Kandinsky, *Ruhe* (The Calm), 1928.⁷

⁴<http://bpkgate.picturemaxx.com/preview.php?WGSESSID=58b7ba82830849185fbcaff71a790f29&TABPREV=PREVIEW&SECTION=PREVRESULT&IMGID=00014214>

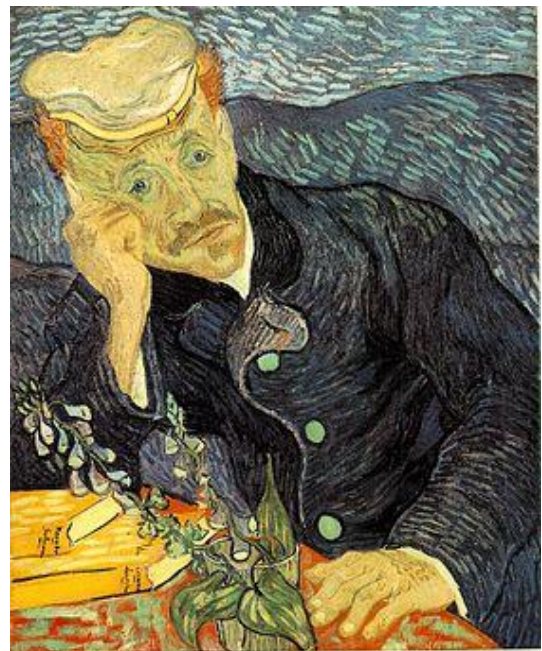
⁵http://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR_R-c7ce62ea2d703181ce4cb0e326c6e05d¶m.idSource=FR_O-188034a731cb14ede595fac9237599e

⁶<http://bpkgate.picturemaxx.com/preview.php?WGSESSID=58b7ba82830849185fbcaff71a790f29&TABPREV=PREVIEW&SECTION=PREVRESULT&IMGID=30027052>

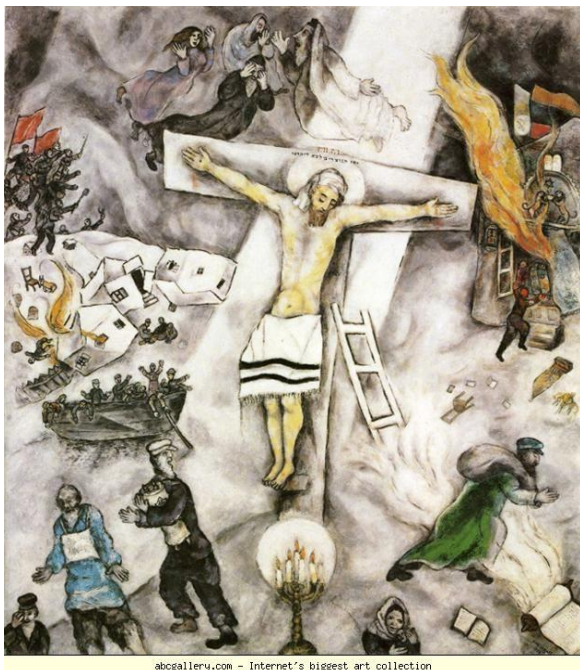
⁷<http://canapiglia.tumblr.com/post/1447506818/wassily-kandinsky-ruhe-the-calm-1928>



Le buveur d'absinthe – Picasso – 1903⁸



Portrait du docteur Gachet avec branche de digitale – Vincent Van Gogh⁹ - 1890



Marc Chagall – *La crucifixion blanche* – 1938
huile sur toile. 155 x 140 cm. The Art
Institute of Chicago, Chicago, IL, USA¹⁰

Quelques années avant la Shoah, les paroles d'Adolf Ziegler prennent elles aussi une dramatique résonance :

« Des trains entiers n'auraient pas suffi à débarrasser les musées allemands de ces ordures »¹¹

⁸ <http://www.picasso.fr/blog/index.php?2010/01/11/134-le-buveur-d-absinthe>

⁹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Portrait_du_Dr_Gachet_avec_branche_de_digitale

¹⁰ <http://www.abcgallery.com/C/chagall/chagall98.html>

¹¹ <http://cle.ens-lyon.fr/allemand/art-degenere-et-art-allemand-les-expositions-de-munich-en-1937-50487.kjsp?STNAV=&RUBNAV=#page>

B. En musique

1. Entartete musik

C'est ainsi que les Nazis, entre 1933 et 1945, appelaient toute musique qui ne correspondait pas aux normes de l'art officiel. Ils appelaient donc « musique dégénérée » la musique des années trente, qui allait de la musique atonale au jazz.

« Bolchevisme culturel ! Arrogante impudence juive ! » C'est dans ces termes que Goebbels stigmatise les œuvres de Schönberg, Weill, Hindemith, Krenek et tant d'autres, lors de l'inauguration de l'exposition diffamatoire intitulée « Musique dégénérée », ouverte à Düsseldorf le 22 mai 1938, date anniversaire des cent cinquante ans de la naissance de Richard Wagner. Elle fait suite à celle dite de l'« Art dégénéré » qui s'est tenue à Munich, un an plus tôt.

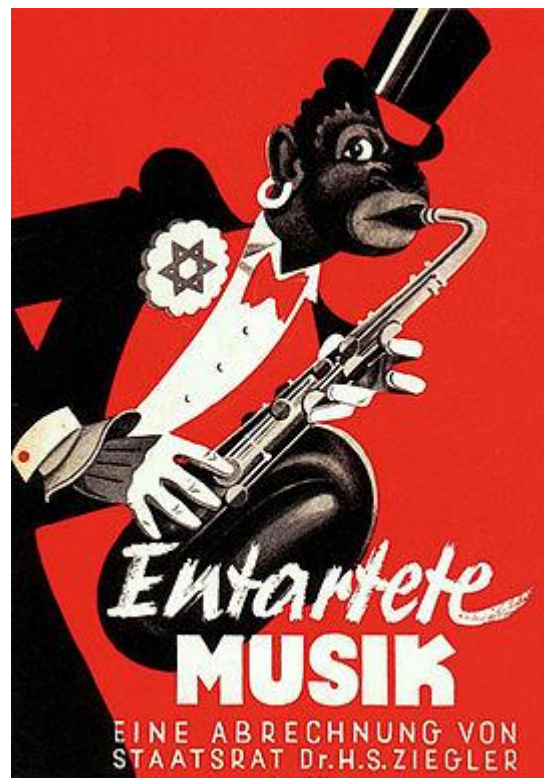
Étaient donc considérées comme musiques dégénérées celles émanant des "races inférieures", qu'elles soient "juives" ou "nègres" ou tziganes.

Quelles sont les musiques dégénérées ?

- Toute la musique non allemande (au sens très étroit que le régime donne à la notion de « musique allemande »), ce qui signifie toute la musique de musiciens aux origines juives, le jazz, ou encore toute la musique prolétarienne.

- Toute la musique qui ne se prête pas à la récupération politique ou à la propagande.

sources : espritnomade.com



L'affiche "musique dégénérée" (Entartete Musik) exposition de 1938¹².

2. Quelques œuvres :

a) Mack the knife / Opéra de quat' sous / Kurt Weill (1928)

Mack the Knife est la version en anglais de la chanson *La complainte de Mackie*, en allemand *Die Moritat von Mackie Messer*, écrite par Bertolt Brecht sur une musique de Kurt Weill, pour leur comédie musicale *Die Dreigroschenoper*, en français *L'Opéra de quat'sous*, dont la première a lieu à Berlin en 1928 au Theater am Schiffbauerdamm.

Sources Wikipédia

¹² http://en.wikipedia.org/wiki/File:Entartete_musik_poster.jpg

b) Pierrot Lunaire / A. Schoenberg (1912)



Composée en 1912, cette œuvre est remarquable par son instrumentation singulière : parlé-chanté (sprechgesang), piano, flûte (et piccolo), clarinette (et clarinette basse), violon (et alto), violoncelle. Cette instrumentation aura une grande incidence sur la composition des orchestres de chambre dans la musique du XXe siècle. De plus, certains musicologues comme René Leibowitz voient dans *Pierrot lunaire* un précurseur des œuvres dodécaphoniques de Schönberg, notamment par l'utilisation des 12 sons de la gamme chromatique.

Sources Wikipédia

Le Pierrot lunaire – Marc Chagall - 1969

c) Symphonie N°1 Troisième mouvement / G. Mahler (1888)

Le premier mouvement est le mouvement le plus mystérieux de cette symphonie : on peut entendre une lente marche funèbre en ré mineur qui est bâtie sur la version allemande de la chanson *Frère Jacques (Bruder Jakob)*. Sur un mouvement de balancier lourd et sombre des basses, la chanson en mode mineur se déploie lentement en une sorte de cortège funèbre. Puis la mélodie s'amplifie et se répand à tout l'orchestre.

d) Mack the knife / L. Armstrong

En 1956, Louis Armstrong reprend *Mack the Knife* avec les paroles de Blitzstein.

III. L'art pour survivre, pour témoigner, pour résister

L'art face à l'indicible...

Les survivants et les Alliés, qui en les libérant découvrent avec stupéfaction et horreur le monde unimaginable des camps, veulent témoigner de ce qu'ils ont vécu ou vu. S'interrogeant sur ce que savaient les habitants des villes environnantes, les Américains et les Britanniques obligent ceux-ci à visiter les camps. Les journalistes sont invités à voir par eux-mêmes les traces de la barbarie. Cet « intérêt médiatique » retombe après le procès de Nuremberg qui s'achève en octobre 1946, car la priorité est donnée à la réconciliation avec l'Allemagne dans un contexte de guerre froide.

A. En arts visuels

1. L'œuvre de Zoran Music.

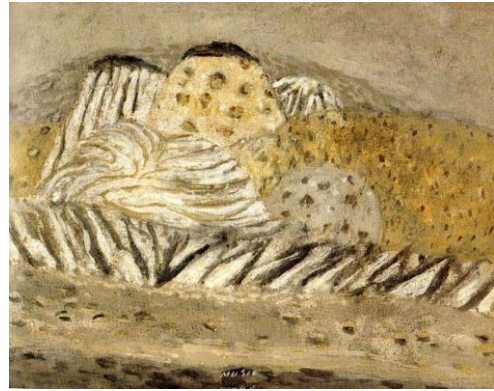
Zoran Music (1909 – 2005) fait ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Zagreb. Il est peintre graveur et effectue des copies des tableaux de Goya et du Greco, au Musée du Prado.

Accusé d'appartenir à la Résistance, il est arrêté à Venise en 1943 et déporté à Dachau, où il réalise, au risque de sa vie, une centaine de dessins décrivant ce qu'il voit : les scènes de pendaison, les fours crématoires, les cadavres empilés par dizaines, c'est-à-dire l'indescriptible.

Après des séjours à Venise et en Suisse, il s'installe à Paris en 1952. Il peint alors des toiles presque abstraites inspirées de paysages et de scènes de sa région natale, la Dalmatie, dans une gamme de couleurs brunes, ocre et orangées.

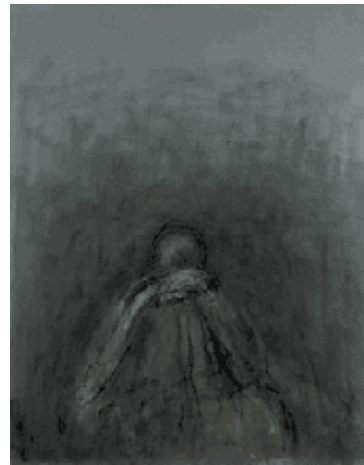


Motifs dalmates, Zoran Music, 1959¹³



Paysage siennois, Zoran Music, 1949, MAM Paris

« J'avais ces monceaux de cadavres dans mon regard intérieur, et plus tard, quand je découvris ces collines près de Sienna, ravagées par le temps et la pluie, ces reliefs d'argile minés par le temps et ressemblant à des cadavres à peine recouverts de peau, j'éprouvais un choc, car en elles, je reconnus les monceaux de morts, de mourants dans le camp ».



Entre 1970 et 1975, Zoran Music réalise une série d'œuvres intitulée « **Nous ne sommes pas les derniers** »¹⁴, dans laquelle il revient sur les souvenirs de cette période. « Camarade, je suis le dernier », avait crié un détenu, pendu avant la libération du camp d'Auschwitz. Music lui répond en quelque sorte par ce cycle de dessins et de peintures qui se révèle autant un témoignage bouleversant sur les camps d'extermination qu'un moyen pour le peintre d'échapper aux visions terrifiantes qui le hantent.

« Sur le moment, j'ai dessiné ce que j'ai vu. Puis j'ai cherché à oublier ce que j'avais vu. Mais, en dessous, ça travaillait. »

2. L'œuvre d'Isaac Celnikier.

Isaac Celnikier (1923-2011) est confié de 1934 à 1938 à l'orphelinat du Docteur Korczak qui encourage son talent artistique. En novembre 1939, il « travaille » à l'atelier de copies de grands maîtres de la peinture pour les Allemands. Déporté en 1943, il subit les camps de Stutthof, d'Auschwitz-Birkenau et d'Auschwitz-Monowitz. Puis, au moment de l'avance des Soviétiques, les transports de la mort le conduisent aux camps de Sachsenhausen et de Flossenbourg. En avril 1945, lors d'un bombardement américain, un Allemand lui tire une balle dans la jambe. Il se réfugie dans un camion d'agonisants. Trois jours plus tard, les Américains le trouvent vivant parmi les cadavres...

¹³ http://d-d.natanson.pagesperso-orange.fr/art_et_camps.htm#zoran

¹⁴ <http://www.mba.caen.fr/activites/scolaires/2013/MUSIC-Nous%20ne%20sommes%20pas%20les%20derniers-sans%20visuels-XXe%20si%C3%A8cle-Caen-MBA-2013.pdf>

Sa captivité continue au camp soviétique de Sumperk d'où il s'évade pour se réfugier à Prague. De 1946 à 1952, il suit les cours d'Emile Filla, l'un des principaux représentants du cubisme tchèque. Il s'installe en France en 1957. Il n'a jamais cessé de peindre et de témoigner sur la Shoah en employant différentes techniques, la peinture, la gravure.



Ghetto, 1955, huile sur toile 200 x 220
(Musée de l'Art Yad Vashem, Jérusalem)¹⁵



Ghetto à l'ange, 1958 - 1964, huile sur toile 73 x 92 (Musée de l'Art Yad Vashem, Jérusalem)¹⁶



Le Ghetto à l'ange (variante), 1961 (collection Yad Vashem)¹⁷



Le ghetto à l'ange, 1962 ©MAHJ¹⁸



Ghetto à l'ange (variante), 1962, huile sur toile 73 x 92¹⁹

¹⁵ <http://isaac.celnikier.free.fr/>

¹⁶ <http://isaac.celnikier.free.fr/>

¹⁷ http://isaac.celnikier.free.fr/peintures/shoah/shoah_celnikier.html

¹⁸ http://www.mahj.org/fr/1_musee/hommage-Isaac-Celnikier.php?niv=10&ssniv=0

¹⁹ <http://isaac.celnikier.free.fr/>

3. L'œuvre de Marc Chagall.

Marc Chagall (1887-1985) était l'aîné d'une famille juive très unie de neuf enfants.

Pendant la première guerre mondiale, il choisit de travailler dans un bureau de Saint-Petersbourg pour éviter d'aller au front. Pacifiste convaincu, il était à nouveau à Paris lorsqu'éclata la seconde guerre mondiale. Il avait acquis la nationalité française, mais s'en alla pour les Etats-Unis pour éviter le sort réservé aux juifs par les forces armées allemandes et la collaboration française. La conséquence inévitable de ce double exil se retrouve dans sa peinture utilisant alors les thèmes du voyage et de l'exil comme un véritable leitmotiv.



Marc Chagall, *La Guerre* (1964-66)

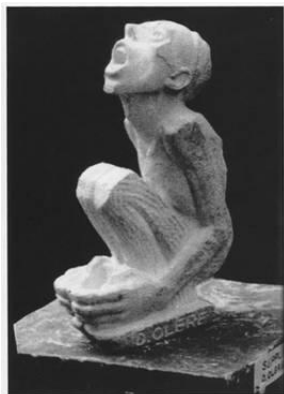
Dans cette huile sur toile conservée au Musée des beaux-Arts de Zurich. Son titre, *La Guerre*, témoigne du souvenir et de la peur encore vivaces une vingtaine d'années après la fin du conflit. Il travailla à cette œuvre entre 1964 et 1966. Si les œuvres de guerre de Chagall sont peu nombreuses, ce n'est pas, comme on le croit trop souvent, que le sujet ne le touchait pas. En témoignent toutes ses œuvres de l'errance (et pas toujours du juif d'ailleurs). Son regard sur l'humanité, teinté d'un mysticisme bienveillant, cachait sans doute cette sourde terreur. Remarquons encore une fois le laps de temps qui aura dû s'écouler pour qu'enfin, il puisse extérioriser ce drame humain, contrebalancé, il est vrai, par la présence religieuse, symbole de paix.

Une charrette rudimentaire et bringuebalante quitte lentement une ville mise à feu et à sang par les combats d'une guerre aveugle mettant tous ses passagers entassés sur le chemin de l'exil. Derrière elle, un homme emporte tout ce qui lui reste, un vieux sac jeté sur son épaule. Tous les autres personnages sont ravagés par le désespoir et une terrible souffrance se laisse deviner malgré des visages sommairement réalisés. Certains se serrent les uns contre les autres comme pour supporter le malheur collectivement. Par contre, on distingue des silhouettes restées en ville et anéanties par le brasier infernal. Les ténèbres (un ciel sans lumière) se sont abattues sur le monde. Sur la droite, un Christ est représenté sur sa Croix, dans la pénombre (c'est très rare chez Chagall), comme oublié de tous. Il serait presque invisible si le symbolique chevreau, symbole du sacrifice de Jésus et, par extension, de celui du peuple des innocents, ne sortait ostensiblement du sol, générant à lui seul la principale lumière du tableau. L'opposition entre le rouge vif des flammes à gauche et le blanc immaculé de l'animal renforce encore la dénonciation de l'horreur. Pourtant, en structurant sa toile en fonction des règles de la divine proportion (nombre d'or), le point immédiatement perceptible est justement ce chevreau, symbole de la paix et de l'innocence pour le peintre. L'œuvre dégage donc un parfum d'espoir encore inconnu des victimes. On dirait même que l'animal va bientôt éteindre l'incendie par le simple effet de son souffle.²⁰

²⁰ <http://jmomusique.skynetblogs.be/archive/2009/02/06/la-guerre-selon-chagall.html>

4. L'œuvre de David Olère.

David Olère (1902 - 1985) est un peintre et sculpteur juif polonais, naturalisé français en 1937. Détenue au camp d'Auschwitz-Birkenau de 1943 à 1945, il est employé dans une équipe de Sonderkommando. Après la guerre, il ne cesse de témoigner de son expérience concentrationnaire par le dessin, la peinture et la sculpture.



Le hurlement assourdissant, définitivement inscrit dans la pierre, de cette œuvre, est celui que nous devons entendre. Celui des enfants, des femmes et des hommes victimes de l'extermination industrialisée, non pour ce qu'ils firent mais pour ce qu'ils furent. Celui de tous ceux qui en témoignèrent.²¹

B. En musique

1. Zog nit keyn mol / un chant du ghetto (1943)

Cette chanson également dénommée *Partizaner Lied* ou *Chant des partisans* a été écrite en yiddish en 1943 par Hirsch Glick, un jeune juif détenu au ghetto de Vilnius. Elle s'inspire des nouvelles annonçant le soulèvement du ghetto de Varsovie. Elle est considérée comme l'un des principaux hymnes des survivants de la Shoah et est chantée à la mémoire de ses victimes dans le monde entier. Au cours de la guerre, elle était l'hymne de diverses brigades de partisans juifs. (*Sources Wikipédia*)

Les paroles en français :

Bien que les cieux de plomb cachent le bleu du jour
Car sonnera pour nous l'heure tant attendue
Nos pas feront retentir ce cri : nous sommes là
Du vert pays des palmiers jusqu'au pays des neiges blanches
Nous arrivons avec nos souffrances et nos douleurs
Et là où est tombée la plus petite goutte de sang
Jaillira notre héroïsme et notre courage
Le soleil illuminera notre présent
Les nuits noires disparaîtront avec l'ennemi
Et si le soleil devait tarder à l'horizon
Ce chant se transmettra comme un appel
Ce chant n'a pas été écrit avec un crayon mais avec du sang.

²¹ <http://www.sonderkommando.info/skauschwitz/temoignages/art/olere/>

2. Ikh benk aheym / Talila (2012)

<http://www.deezer.com/fr/track/61413375>

Talila est une chanteuse yiddish et une actrice française, née en France après la Seconde Guerre mondiale de parents juifs polonais. Elle se produit en France et sur toutes les scènes du monde depuis près de 30 ans.

Dans ses disques, elle aborde le répertoire traditionnel comme celui des chansons extraites de comédies musicales américaines en yiddish dans les années 1930.

Dans ses spectacles, elle raconte sa vie de fille d'émigrés juifs polonais qui avaient choisi la France et décrit avec humour et une tendre ironie un monde à la fois passé et si fortement présent dans les cœurs.

Elle a participé comme artiste à de nombreuses cérémonies du souvenir, en particulier lors de commémorations de la rafle du Vel'd'Hiv, comme celle de 1995 où Jacques Chirac a reconnu la responsabilité de la France dans la Shoah. (*Sources Wikipédia*)

La chanson *Ikh benk aheym* se trouve dans son dernier album « Le temps des bonheurs » paru en 2012 chez Naïve. Le texte en a été écrit par Leyb Rosenthal alors qu'il vivait dans le ghetto de Vilna. Il fut tué par les allemands en 1945.

On peut lire dans le n° 148 de Trad'Mag le texte suivant à propos de ce dernier album pour lequel Talila a obtenu un "Bravo !" : « *Talila ! L'une des figures de la chanson yiddish avec Chava Alberstein, Ben Zimet... Elle nous accompagne depuis si longtemps (une quinzaine d'albums en un peu plus de 30 ans) de sa voix pure et fluide, qu'elle incarne pour nombre d'entre nous, en France, l'histoire de cette chanson des juifs de l'Est...* »

Traduction du texte du chant, chanté en Yiddish dans le disque :

Lorsqu'on est jeune, on part courir le monde,
On quitte le nid, on l'oublie
Mais les années passent et l'on se dit
Qu'il n'y a pas si longtemps, on était encore un enfant.
À présent, j'ai la nostalgie de ma maison,
J'aimerais tant voir si tout y est à sa place comme avant,
Le jardin, l'arbre, le toit branlant,
Mon humble demeure maternelle,
Les quatre murs, la petite table, un banc...

3. Un survivant de Varsovie / A. Schoenberg (1947)

<https://www.deezer.com/fr/track/1069896>

Un survivant de Varsovie (A survivor from Warsaw) est une cantate (composition musicale pour voix et instrument) pour chœur d'hommes, récitant et orchestre symphonique.

Le texte est inspiré de récits liés aux derniers temps du ghetto de Varsovie, notamment le témoignage d'un rescapé qui aurait rendu visite à Schoenberg à Los Angeles...

[Voir fiche d'écoute détaillée](#)

IV. L'art pour perpétuer la mémoire

A. En arts visuels

En art contemporain, les œuvres traitant de la shoah ne relèvent pas du témoignage, mais sont plutôt de l'ordre de l'évocation historique ou de l'interprétation : n'ayant pas vécu directement l'événement mais souvent proches d'un déporté ou d'un disparu, ces artistes utilisent divers procédés (photographie, installations, vidéo, mais aussi sculpture, dessin, peinture, bande dessinée...) pour donner à voir absence et présence, mémoire et oubli, vie et mort.

C'est souvent au moyen du symbolisme qu'ils invitent le spectateur à la lecture et au déchiffrement de leurs œuvres, mobilisant la mémoire individuelle et collective.

1. Christian Boltanski

Plasticien français né en 1944.

Les thèmes récurrents de son travail sont l'absence, la mémoire, l'identité, la perte de notre enfance, les traces du passé.

A travers l'utilisation de matériaux divers (boîtes, vêtements, objets, photographies anciennes) et une mise en scène particulière (éclairage aux bougies, bruit de fond, température ambiante volontairement basse), Boltanski place le spectateur en immersion pour susciter l'émotion :

« *Ce qui m'intéresse principalement aujourd'hui c'est que le spectateur ne soit plus placé devant une œuvre, mais qu'il pénètre à l'intérieur de l'œuvre.* » C. Boltanski.



Christian Boltanski : Réserve, 1990.²²

Dans cette œuvre, allusion aux lieux de stockage des effets pris aux personnes déportées, la quantité et l'odeur des vêtements sur cintres saturent la pièce, donnant une sensation d'étouffement.

²² <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-oeuvre-espace/popup12.htm>



Christian Boltanski : Personnes, Monumenta 2010.²³

Au Grand Palais, l'intérieur de l'exposition est séparé de l'extérieur par un mur de boîtes de biscuits rouillées, semblables à des urnes funéraires. L'installation est également faite de vêtements en partie déployés au sol sous la forme de 69 rectangles rappelant les tombes d'un cimetière, et en partie amoncelés en pyramide sous la pince d'une grue qui les prélève au hasard et les relâche.

Dans les deux œuvres ci-dessus, les vêtements évoquent inmanquablement ceux qui les ont portés : c'est la forte et oppressante présence des objets qui révèle l'absence des êtres.

Des notions à explorer : l'installation in situ, les œuvres multisensorielles (monopolisant vue, ouïe, odorat, toucher, voire goût), l'accumulation, les notions de présence/absence.

Une pratique : chercher des procédés de mise en scène permettant de marquer l'absence de quelqu'un, de montrer la disparition : chaussures, chaises vides, objets abandonnés, traces de passage, empreintes...

Faire un rapprochement avec les portraits et l'autoportrait réalisés par Arman, qui accumule dans une boîte toutes sortes d'objets représentant la personne portraiturée, sans jamais montrer son visage.

(<http://www.clg-pneruda.ac-creteil.fr/francais/arman.pdf>)

2. Anselm Kiefer.

Né en Allemagne en 1945, Anselm Kiefer s'est définitivement installé en France en 1993. Les sources de son travail sont les grandes civilisations antiques et les fondements de l'humanité, la culture juive, l'histoire contemporaine et ses traumatismes. Plus que de couleurs, ses peintures et sculptures monumentales sont faites de traces, de matières (bois, sable, paille, cendre, verre, végétaux séchés...) et de strates (feuillements de feuilles de plomb pour figurer des livres, couches de matières superposées).

²³ <http://apndlb.wordpress.com/2013/01/23/personnes/>



Anselm Kiefer : Lot's wife, 1989.²⁴

La déportation est ici évoquée par la représentation des rails et le traitement de la toile (couleurs froides et aspect dégradé).

Une autre œuvre: <http://laprovidence-rochefort.pagesperso-orange.fr/Arts/Anselm%20Kiefer.pdf>



Anselm Kiefer : Schwarze Flocken, für Paul Celan, 1989.²⁵

(Hommage à Paul Celan, poète juif roumain disparu en 1970, dont l'œuvre poétique a beaucoup inspiré Anselm Kiefer).

«Pour se connaître soi, il faut connaître son peuple, son histoire... j'ai donc plongé dans l'Histoire, réveillé la mémoire, non pour changer la politique, mais pour me changer moi, et puisé dans les mythes pour exprimer mon émotion. C'était une réalité trop lourde pour être réelle, il fallait passer par le mythe pour la restituer.» Anselm Kiefer.

Des notions à explorer : les œuvres monumentales, la matière, le palimpseste, l'écrit intégré aux œuvres plastiques.

Une pratique : réaliser des expérimentations plastiques en deux ou trois dimensions par accumulation de matières, matériaux et couleurs, en recherchant un effet. Travailler dans la matière ou la peinture fraîche par griffage ou grattage afin d'altérer la production. Chercher d'autres moyens d'altération (réalisation laissée aux intempéries, passée sous l'eau, frottée de terre, collage arraché par application de ruban adhésif,...)

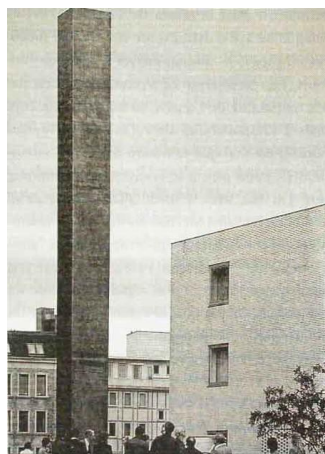
²⁴ <http://www.clg-delaunay-grigny.ac-versailles.fr/wp-content/uploads/2011/05/Kiefer.pdf>

²⁵ <http://www.paris-art.com/marche-art/F%C3%BCr%20Paul%20Celan/F%C3%BCr%20Paul%20Celan/5094.html>

3. Jochen Gerz et Esther Shalev-Gerz

Jochen Gerz, né le 4 avril 1940 à Berlin, est un artiste conceptuel allemand, qui pratique la photographie, la vidéo, la sculpture, l'intervention et la performance. Il travaille souvent in situ et réfléchit au statut du monument en tant que mémoire des événements.

Au départ poète et correspondant de presse, il semble appliquer littéralement certaines expressions à ses œuvres : la mémoire « enfouie », « graver » des événements dans sa mémoire.



26



27



28

Jochen Gerz et Esther Shalev-Gerz : Monument contre le fascisme, Harburg, banlieue de Hambourg, Allemagne, 1986.

A Hambourg en 1986, Jochen Gerz met au point avec son épouse Esther Shalev-Gerz une colonne interactive d'un mètre de côté et de 12 mètres de haut, recouverte de plomb. Les passants sont invités à y graver leur nom à l'aide d'un poinçon, s'engageant par ce geste à rester vigilants contre le fascisme. Dès que la surface disponible est totalement couverte de signatures, la colonne est abaissée dans le sol pour cacher ce morceau jusqu'à l'enfouissement complet.

Le fait que la colonne soit gravée d'autres traces que celles attendues (graffitis, phrases, insultes, gestes agressifs) fera dire à l'artiste : « *les lieux de mémoire sont les hommes, pas les monuments.* » et : le monument « *ne rappelle pas seulement à la société le passé, mais en plus sa propre réaction à ce passé.* ».

Cette colonne, forme de stèle, a complètement disparu en 1993 : il ne reste au sol que la plaque de son sommet plat et un panneau reprenant les différentes étapes. Une « fenêtre » permet de voir des fragments de la partie enfouie.

²⁶ <http://phomul.canalblog.com/archives/p538-8.html>

²⁷ http://www.memorialdelashoah.org/upload/minisites/voyages/f-m-s/medias/05_cr_03_biran/art.htm

²⁸ http://fr.wikipedia.org/wiki/Jochen_Gerz



29



Détail d'un pavé.³⁰

Jochen Gerz : 2146 pierres - *Monument contre le racisme*, Sarrebruck (Allemagne), 1990, ou Place du monument invisible.

Cette œuvre est commencée clandestinement en avril 1990 par Jochen Gerz et une dizaine de ses étudiants en art (elle sera ensuite soutenue par le parlement).

De nuit, ils descendent progressivement les pavés de la place du château de Sarrebruck, ancien quartier général de la Gestapo, pour graver sur chacun le nom d'un cimetière juif d'Allemagne, la date de l'inscription, le photographe et le remettre en place. Il y avait 2146 cimetières juifs en Allemagne à l'époque, d'où le nom du mémorial.

En mai 1993, « la Schlossplatz » (place du Château) est officiellement rebaptisée « Platz des Unsichtbaren Mahnmals » (*Place du Monument Invisible*).

Des notions à explorer : l'art engagé, les œuvres in situ, les œuvres participatives (interactives), les œuvres évolutives.

Une pratique : graver son prénom (ou un mot) sur un matériau tendre (plaque de plâtre, d'argile, de béton cellulaire) et rassembler les réalisations individuelles en installation collective dans un lieu choisi (« in situ »).

4. Arno Gisinger

Arno Gisinger est né en Autriche en 1964. « Sa double formation d'artiste et d'historien, son double intérêt pour l'art et les sciences humaines l'amènent à travailler sur les relations entre mémoire, histoire et représentations visuelles. »

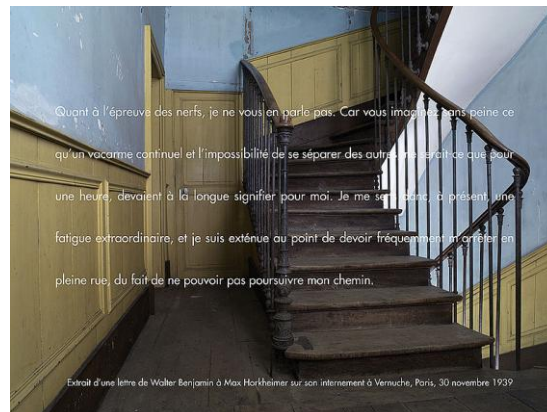
« Installé à Paris depuis 2004, il développe depuis quinze ans une pratique artistique qui lie photographie et historiographie. Inspirés par la pensée allemande de l'entre-deux-guerres et les méthodes de la nouvelle histoire, ses projets proposent une relecture contemporaine de l'écriture de l'histoire et des lieux ou non-lieux de mémoire. Son travail met à l'épreuve la représentation visuelle du passé à travers ses différentes formes et figures : témoins, objets, lieux. La fonction de l'archive, le statut du document et la parole du témoin sont au cœur de ses préoccupations artistiques.»³¹

²⁹ <http://phomul.canalblog.com/archives/p538-8.html>

³⁰ <http://artspfaduchemin.over-blog.com/article-histoire-des-arts-jochen-gerz-monument-contre-le-racisme-105322660.html/>

³¹ <http://mutualise.artishoc.com/cpif/media/5/cp-arnogisinger.pdf>

Arno Gisinger « Puisque je m'oppose à la notion de genre en photographie (paysage, portrait, nature morte, etc.), j'essaie d'inventer une nouvelle posture du photographe, qui dépasserait cette notion. Dans ce sens, « portraitiste de l'histoire » me convient très bien »



Arno Gisinger : Série *Konstellation Benjamin*, 2005-2009.³²

Dans la série *Konstellation Benjamin*, il retrace en 36 photographies grand format l'exil (de 1933 à 1940) du philosophe allemand Walter Benjamin à partir de sa correspondance, fixant sur l'image les lieux de passage tels qu'ils sont aujourd'hui, et surimprimant sur chacune un extrait de lettre écrite à l'époque dans ce même lieu.

Walter Benjamin : « Ce n'est pas que le passé éclaire le présent ou que le présent éclaire le passé. Une image, au contraire, est ce en quoi l'Autrefois fulgure avec le Maintenant pour former une constellation. »



Arno Gisinger : Série *Invent arisiert*, 2000.

Cette installation sur la spoliation des biens juifs à Vienne est une suite d'images d'objets confisqués puis rendus et d'espaces « vides » pour les objets non retrouvés, photographiés dans un décor identique.

« Certaines montrent un objet ou un meuble, d'autres ne laissent apparaître qu'un décor vide. Il s'agit de pièces appartenant aux collections du Mobilier national autrichien ; toutes ont été spoliées à des familles juives en 1938 et 1939. Ce n'est qu'à la fin des années 1980, que l'institution envisage leur éventuelle restitution aux descendants des propriétaires et entreprend dans ce but d'en dresser une liste précise. *Invent arisiert* (2000) comprend 650 clichés réalisés à partir de l'inventaire, minutieusement élaboré lors de leur saisie, des biens de huit familles. Il n'y en a que 180 sur lesquels figure un objet – machine à écrire, chaise, commode, bureau, etc. –, tous les autres se sont « évaporés » des réserves au fil du temps. »³³

³² http://fr.wikipedia.org/wiki/Arno_Gisinger

³³ <http://www.arnogisinger.com/index.php?id=6000&lang=2>

Des notions à explorer : la série, l'inventaire, l'objet mis en scène, le rapport d'échelle.

Une pratique : prise de vue photographique : préparer un « décor » dans lequel mettre en scène un objet choisi par chaque élève (venant de l'école ou apporté du domicile). Chacun installe son objet et le photographie, en tenant compte des notions propres à la photographie (cadrage, plan moyen ou gros plan, point de vue, plongée ou contre-plongée...) L'ajout d'un éclairage permet d'aborder ombres et lumière.

Cette séance peut se prolonger par la prise de croquis des objets installés, et/ou par une composition de plusieurs objets qui conduira à la nature morte.

B. En musique

1. Nuit et Brouillard / Jean Ferrat (1963)

<http://www.deezer.com/fr/album/617824>

Le titre de cette chanson de Jean Ferrat fait référence à la directive Nuit et brouillard signée en 1941 par Adolf Hitler qui ordonne que les personnes représentant une menace pour le Reich ou l'armée allemande dans les territoires occupés soient transférées en Allemagne pour disparaître dans un secret absolu...

[Voir fiche d'écoute détaillée](#)

2. Différent trains (During the war) / Steve Reich (1988)

<http://www.deezer.com/fr/album/265325>

Steve Reich, né Stephen Michael Reich le 3 octobre 1936 à New York, est un musicien et compositeur américain...

Cette œuvre pour quatuor à cordes (2 violons, alto et violoncelle) et bande magnétique a été composée en 1988...

[Voir fiche d'écoute détaillée](#)

3. Lullaby / Chava Alberstein (2007)

<http://www.deezer.com/fr/track/64195284>

Chava Alberstein est née en 1947 en Pologne. Elle rejoint l'État d'Israël avec ses parents à l'âge de 4 ans. Elle se lance dans la chanson dans les années 1960 et commence à composer durant les années 80. Considérée comme l'une des plus grandes chanteuses israéliennes, sa discographie compte à ce jour une cinquantaine d'albums.

Chava Alberstein chante principalement en hébreu, mais aussi dans la langue de ses parents, le yiddish, ainsi qu'en anglais. Son répertoire mélange le jazz, le rock et le folk. Elle a également produit des disques de musique pour enfants et des musiques pour le cinéma.

La chanson suivante, chantée en hébreu, est extraite d'un album intitulé "Lemele", sorti en 2007.

Lullaby (Berceuse) - A. Leyeles / C. Alberstein :

1- Rêve mon enfant, l'heure est difficile

À part le rêve, il n'y a rien

Tiens bien tes petits yeux fermés

Tout au long de cette nuit noire

2- Rêve mon bel enfant si brillant

Il y a une urne pleine

Pleine de haine, de méchantes flammes

Que tout ce poison soit loin de toi

- 3- Rêve mon enfant si bon, si grand
Ne quitte pas ton sommeil, bientôt
Minuit sonnera. Dehors rodent
Les loups et les serpents
- 4- Et une heure sonnera
La vie était belle et douce
Mais les hommes l'ont humiliée
Brisée, anéantie
- 5- Voici que sonnent quatre heures
Dehors la nuit est silencieuse
Dieu ! Donne-nous le calme
Que le silence soit long, long
- 6- Rêve mon enfant, doux te soit le sommeil
Qu'il te préserve de la peur, de la peine
De la souffrance et du châtiment
Rêve mon enfant, bientôt le jour

4. Le petit grenier / Les chemins du vent / Anne Sylvestre

<http://www.deezer.com/fr/track/229920>

Ce chant, en fa# mineur dans sa version originale, est proposé ici pour des classes de fin de cycle 3 en si mineur afin de respecter la tessiture des élèves.

Sa structure est simple : couplet/refrain.

Bien entendu, une explication et contextualisation des vers d'Anne Sylvestre devront faire l'objet d'une séance à part entière.

[Voir fiche d'écoute détaillée](#)

V. Sitographie, bibliographie, filmographie.

A. Quelques sites :

Le mémorial de la Shoah : <http://www.memorialdelashoah.org/index.php/fr/>

<http://www.grenierdesarah.org/>

<http://lewebpedagogique.com/lecap/2010/11/25/lart-et-la-shoahmontrer-la-disparitionregarder-l%E2%80%99absencecreer-autrement/>

http://d-d.natanson.pagesperso-orange.fr/art_et_camps.htm

http://www.memorialdelashoah.org/upload/minisites/voyages/f-m-s/medias/05_cr_03_biran/art.htm

<http://www.espritsnomades.com/siteclassique/lamusiquedegeneree.html>

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/nom-commun-nom/musique/72257>

B. Une revue :

TDC n°30 du 15 janvier 2009 – Arts et littérature de la Shoah

C. Quelques films pouvant être vus par des élèves de cycle III :

- **1940** : *Le Dictateur* de Charlie Chaplin.
- **1967** : *Le Vieil Homme et l'Enfant* de Claude Berri.
- **1975** : *Un sac de billes* de Jacques Doillon.
- **1987** : *Au revoir les enfants* de Louis Malle.
- **1997** : *La vie est belle* de Roberto Benigni.

VI. Annexes

A. Fiches d'écoute

1. « Different trains/During the war » de Steve Reich

L'œuvre (ou l'extrait) :

Avec *Different Trains*, Steve Reich met en parallèle son expérience de très jeune enfant de parents divorcés - dont le père vit sur la côte est des États-Unis à New York et la mère sur la côte ouest à Los Angeles - qui devait fréquemment de 1939 à 1942 prendre le train pour aller d'une ville à l'autre au cours d'un voyage de quatre jours, avec la mémoire des déportés d'Europe convoyés dans les trains vers les camps de concentration. Steve Reich sous-entend que s'il avait vécu en Europe à cette époque, en tant qu'enfant juif, ce sont ces « trains bien différents » qu'il aurait probablement dû prendre¹.

« Je songe maintenant qu'étant juif, si j'avais été en Europe, pendant cette période, j'aurais sans doute pris des trains bien différents ».

Cette pièce constitue une nouveauté dans l'écriture de Reich qui utilise pour la première fois des enregistrements d'entretiens comme matériau musical.

Cette œuvre pour quatuor à cordes (2 violons, alto et violoncelle) et bande magnétique a été composée en 1988.

Les voix enregistrées sont les voix de survivants de la shoah (Rachella, Paul et Rachel).

Un des principes de base de la composition est l'imitation par le quatuor de la mélodie du discours des personnes interviewées.

Sources : Wikipédia

Le compositeur : Steve Reich (1936 -)

Steve Reich, né Stephen Michael Reich le 3 octobre 1936 à New York, est un musicien et compositeur américain. Il est considéré comme l'un des pionniers de la musique minimaliste, un courant de la musique contemporaine jouant un rôle central dans la musique classique des États-Unis.

Sources : Wikipédia

La situation chronologique :

Préhistoire antiquité	Moyen-âge			Temps modernes			XIXème siècle	XX ET XXIème SIECLES	
	Chant Grégorien	École notre dame	Ars nova	Renaissance	L'âge baroque	Classicisme	Romantisme	Moderne	Contempo- rain

L'expression musique contemporaine désigne en général les différents courants de musique savante apparus après la fin de la Seconde Guerre mondiale et recherchant des voies, parfois de manière radicale, en dehors du système tonal.

Une analyse musicale:

- Un ostinato aux cordes imite le bruit du train des déportés.
- Un instrument du quatuor imite l'intonation de la voix et la répète en écho.
- Après chaque nouvelle phrase est associée une nouvelle boucle mélodique amenant une variation du tempo, de l'intensité, et de la hauteur.
- L'utilisation de registres aigus aux violons et les bruits continus de sirènes amènent un sentiment d'angoisse.
- On peut entendre des bruitages de trains et notamment les sifflements des locomotives à partir de « Into those wagons ».
- On entend un decrescendo à la fin de l'œuvre comme si tous les sons perdaient eux aussi en fumée.

Texte en anglais et en français

1940

On my birthday
The Germans walked in
Walked into Holland
Germans invaded Hungary
I was in second grade
I had a teacher
A very tall man, his hair was concretely plastered
smooth
He said : " Black Crows invaded our country
many years ago "
And he pointed right at me
No more school
You must go away
And she said, " Quick, go ! "
And he said, " Don't breathe ! "
Into those cattle wagons
For 4 days and 4 nights
And then we went through these strange sounding
names
Polish names
Lot of cattle wagons there
They were loaded with people
They shaved us
They tattooed a number on our arm
Flames going up to the sky - it was smoking

1940

Le jour de mon anniversaire
Les Allemands sont entrés
Sont entrés en Hollande
Les Allemands ont envahi la Hongrie
J'étais à l'école primaire
J'avais un professeur
Un homme très grand, ses cheveux étaient
gominés
Il a dit : " des Corbeaux Noirs ont envahi notre
pays, il y a de nombreuses années "
Il m'a montré du doigt
Plus d'école !
Il faut que tu partes
Et elle a dit : " Va-t'en vite ! "
Et il a dit : " Ne respire pas ! "
Dans ces wagons à bestiaux
Pendant 4 jours et quatre nuits
Ensuite nous sommes passés par ces endroits
aux noms étranges
Des noms polonais
Là il y avait beaucoup de wagons à bestiaux
Ils étaient bourrés de monde
Ils nous ont rasés
Ils nous ont tatoué un matricule sur le bras
Des flammes montaient vers le ciel - il y avait
de la fumée

Propositions de pistes pédagogiques :

- Repérer différents éléments musicaux constitutifs de l'œuvre :
 - La voix parlée : ce sont des voix de déportés.
 - Les sirènes et les bruitages de trains : ce sont des sons enregistrés.
 - Les éléments répétitifs : ils sont joués par le quatuor à cordes.
- Lire le texte sur une musique répétitive.
- Lire un autre texte (littérature de jeunesse liée à la Shoah) sur une musique répétitive.
- Réaliser des ostinatos rythmiques et mélodiques et les enchaîner les uns après les autres.

Une mise en réseaux avec d'autres œuvres :

- Photos de Raymond Depardon
http://www.magnumphotos.com/C.aspx?VP3=SearchResult_VPage&CT=Album&ALID=2TYRYDR9OMTP
- Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima » de Krzysztof Penderecki, 1960
<http://www.deezer.com/fr/track/16717299>
- Le chemin de fer / Anselm Kiefer / 1986
<http://laprovidence-rochefort.pagesperso-orange.fr/Arts/Anselm%20Kiefer.pdf>
- La femme de Loth / Anselm Kiefer / 1989
<http://autruchon.tumblr.com/post/2586638645/anselm-kiefer-la-femme-de-loth-1989>

2. « Un survivant de Varsovie » de A. Schoenberg (1947)

L'œuvre (ou l'extrait) :

Un survivant de Varsovie (A survivor from Warsaw) est une cantate (composition musicale pour voix et instrument) pour chœur d'hommes, récitant et orchestre symphonique. Le texte est inspiré de récits liés aux derniers temps du ghetto de Varsovie, notamment le témoignage d'un rescapé qui aurait rendu visite à Schönberg à Los Angeles.

Le compositeur : Arnold Schönberg (1874-1951)

Arnold Schönberg, né à Vienne et mort à Los Angeles, est compositeur et peintre.

Il fait partie du courant de l'expressionnisme germanique, courant qui regroupe les artistes relatant dans leurs œuvres l'expression intense de thèmes angoissants ou tragiques.

Il fonde en 1900 avec Alban BERG et Anton WEBERN la seconde école de Vienne. (La première école de Vienne désignait Mozart, Haydn, Beethoven et Schubert). Ils seront au XX^{ème} siècle les précurseurs de la musique contemporaine, en explorant l'atonalité, le dodécaphonisme et le sérialisme.

La situation chronologique :

Préhistoire antiquité	Moyen-âge			Temps modernes			XIX ^{ème} siècle	XX ET XXI ^{ème} SIECLES	
	Chant Grégorien	École notre dame	Ars nova	Renaissance	L'âge baroque	Classicisme	Romantisme	Moderne	Contempo- rain

L'expression **musique contemporaine** désigne en général les différents courants de musique savante apparus après la fin de la Seconde Guerre mondiale et recherchant des voies, parfois de manière radicale, en dehors du système tonal

Une analyse musicale:

Le procédé d'écriture est dodécaphonique. Ce procédé est utilisé dans la musique dite « sérielle ». Il donne une importance égale aux 12 notes de la gamme chromatique (les touches blanches et noires du piano), et évite ainsi toute tonalité.

Le climat sonore évoque l'angoisse, la confusion, le désordre et la violence.

Le timbre des instruments est très agressif, il n'y a pas de thème directeur, ce qui contribue à l'idée de confusion et d'horreur qui règne. L'orchestre exprime les cris, les coups. Il n'y a pas de répétitions et la musique suit le texte.

L'accélération évoque le décompte des juifs pour les déporter vers les camps.

Le texte lu par le récitant est en Anglais. Des exclamations en Allemand viennent ponctuer le récit. Ce sont les interventions des nazis, qui appellent, menacent, ordonnent d'accélérer le compte. Ces interventions sont parfois criées, ce qui ajoute au réalisme de la scène.

La prière « Chema Israël » (« écoute Israël ») entonnée par le chœur est en Hébreu.

Propositions de pistes pédagogiques :

- Repérer les différentes langues utilisées à travers l'écoute de quelques extraits : la narration en anglais, les exclamations en allemand, la prière en hébreu.
- Repérer que la musique suit le texte : par exemple de 5'00'' à 5'30'' la musique accélère sur le texte du narrateur.

Le texte du narrateur traduit : « Ils recommencèrent, d'abord lentement : un, deux, trois, quatre, puis de plus en plus vite comme si c'était le bruit d'un galop de chevaux sauvages... »

Une mise en réseaux avec d'autres œuvres :

- Zog nit keyn mol / un chant du ghetto :

Sources : <http://epreuvehistoiredesarts.blogspot.fr>

B. Fiches de chant

1. « Nuit et brouillard » de Jean Ferrat - 1963

L'œuvre (ou l'extrait) :

Commémorant les victimes des camps d'extermination nazis de la Seconde Guerre mondiale, **Nuit et brouillard** évoque également pour Jean Ferrat un drame personnel et douloureux, la disparition de son père, juif émigré de Russie, arrêté puis séquestré au camp de Drancy par les autorités allemandes, avant d'être déporté (le 30 septembre 1942) à Auschwitz d'où il n'est pas revenu.

Il voulait aussi rendre hommage aux victimes qui ont été déportées. Le titre fait référence à la directive Nuit et brouillard signée en 1941 par Adolf Hitler, qui ordonne que les personnes représentant une menace pour le Reich ou l'armée allemande dans les territoires occupés soient transférées en Allemagne pour disparaître dans le secret absolu. L'expression "Nuit et brouillard" fut d'abord employée par Alain Resnais qui a intitulé ainsi son film documentaire sur la déportation en 1955. Pour cette chanson, Jean Ferrat reçut le grand prix du disque de l'Académie C. Cros en 1963.

Sources : Wikipédia et blog du CDI du collège Lavoisier de Pantin (93)

<http://cdi.lavoisier.over-blog.fr/article-nuit-et-brouillard-chanson-de-jean-ferrat-1963-99985344.html>

Le compositeur : Jean Ferrat

Jean Tenenbaum, dit **Jean Ferrat**, né le 26 décembre 1930 à Vaucresson et mort le 13 mars 2010 à Aubenas, est un auteur-compositeur-interprète français. Auteur de quelques 200 chansons à texte, il alterne durant sa carrière chansons sentimentales, poétiques et engagées. Il a souvent maille à partir avec la censure, notamment pour cette chanson qui a tout d'abord été interdite. Il restera fidèle, sa vie durant, à ses idéaux communistes. Reconnu pour son talent de mélodiste, il met en musique et popularise nombre de poèmes de Louis Aragon.

Bien que peu présent dans les médias et malgré son retrait de la scène à 42 ans, cet ardent défenseur de la chanson française connaît un grand succès critique et populaire. Il est considéré, à l'instar de Ferré, Brassens ou Brel, comme l'un des Grands de la chanson française. (Sources Wikipédia)

La situation chronologique :

Préhistoire antiquité	Moyen-âge			Temps modernes			XIX ^{ème} siècle	XX ET XXI ^{ème} SIECLES	
	Chant Grégorien	École notre dame	Ars nova	Renaissance	L'âge baroque	Classicisme	Romantisme	Moderne	Contempo- rain

Analyse de l'œuvre :

Cette chanson est formée de 9 couplets, chacun formé de 4 alexandrins (vers de 12 pieds). Les 8 premiers couplets sont groupés 2 par 2. Les couplets 1, 3, 5, 7 et 9 empruntent une mélodie A, et les couplets 2, 4, 6 et 8 une mélodie B.

Les 6 premiers couplets décrivent la déportation, les 2 suivants s'adressent à un public imaginaire soucieux de l'oublier et le dernier reprend le premier couplet en s'adressant aux déportés eux-mêmes.

Propositions de pistes pédagogiques pour le CM :

- Apprendre la chanson : travailler sur les 2 premiers couplets, puis apprendre les suivants.
- Travailler parallèlement sur le texte : structure, forme littéraire et poétique, sens...
- Travailler l'interprétation : proposer aux élèves, par petits groupes de trouver leurs propres interprétations, présenter les différentes productions, expliquer, comparer...

Une mise en réseaux avec d'autres œuvres :

Chanson française : Les Rita Mitsouko, Le petit train
Anne Sylvestre, Le p'tit grenier

Nuit et Brouillard

Jean Ferrat

- 1 Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés
Qui déchiraient la nuit de leurs ongles battants
Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent
- 2 Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres
Depuis longtemps leurs dés avaient été jetés
Dès que la main retombe il ne reste qu'une ombre
Ils ne devaient jamais plus revoir un été
- 3 La fuite monotone et sans hâte du temps
Survivre encore un jour, une heure, obstinément
Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs
Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir
- 4 Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel
Certains priaient Jésus, Jéhovah ou Vishnou
D'autres ne priaient pas, mais qu'importe le ciel
Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux
- 5 Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge
Les veines de leurs bras soient devenues si bleues
- 6 Les Allemands guettaient du haut des miradors
La lune se taisait comme vous vous taisiez
En regardant au loin, en regardant dehors
Votre chair était tendre à leurs chiens policiers
- 7 On me dit à présent que ces mots n'ont plus cours
Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour
Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire
Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare
- 8 Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter ?
L'ombre s'est faite humaine, aujourd'hui c'est l'été
Je twisterais les mots s'il fallait les twister
Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez
- 9 Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés
Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants
Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent

2. Le Petit Grenier /Anne Sylvestre

Extrait de l'album « Les chemins du vent », 2003

Remarques générales :

Ce chant, en fa# mineur dans sa version originale, est proposé ici pour des classes de fin de cycle 3 en si mineur afin de respecter la tessiture des élèves.

Sa structure est simple : couplet/refrain.

Il ne comporte pas de difficultés d'ordre mélodique. Quelques mises en place rythmiques seront nécessaires afin que tout le groupe chante avec précision et mette le texte en valeur. Cependant, la difficulté essentielle reste l'interprétation qui doit laisser transparaître l'intensité du texte. Bien entendu, une explication et contextualisation des vers d'Anne Sylvestre devront faire l'objet d'une séance à part entière.

Première séance possible :

1-Mise en condition

Jeux d'expressions :

- Les contraires : Se faire le plus grand possible en s'étirant toutes les parties du corps, se faire le plus petit possible en se repliant sur soi et en rétractant toutes les parties de son corps, visage compris ; Opposer les expressions du visage : gai/triste ; intrépide/peureux ; timide/expansif ; visible/invisible ; insouciant/inquiet ;
- Jouer avec ces mêmes oppositions en mimant l'expression demandée avec tout le corps, en déplacement, et en y associant la voix (cluster). Ajouter : silencieux/bruyant ; mobile/immobile ; caché/exhibé.

Vocalise :



- Chanter la vocalise sur « mi-a » ; « mi-é » ; « mo-no » ; « a-é-i-o » ; « signorita »...
- Y ajouter des expressions choisies dans celles jouées précédemment.
- Les varier à l'intérieur de la vocalise : montée/descente.
- Faire chanter la vocalise par groupes, en demandant ou en laissant libre le choix de l'expression.

2- Apprentissage du chant

Présentation du chant

La présentation du chant pourra se faire par l'écoute de l'enregistrement d'Anne Sylvestre.

On s'attachera à repérer les émotions qui transparaissent, à repérer la structure du chant et à en expliquer le sens global en éclairant les incompréhensions possibles.

Une deuxième écoute sera alors proposée, à la suite de laquelle on demandera aux élèves de restituer le refrain (sans leur indiquer où il est ni ce qu'il exprime).

Les élèves auront peut-être à ce moment-là besoin d'autres éclairages par rapport au texte.

Apprentissage du refrain

Les élèves devraient, après cette deuxième écoute active, restituer partiellement ou entièrement le refrain. On remarquera que le dernier refrain comporte d'autres paroles que l'on pourra apprendre également.

Apprentissage des couplets

Pour terminer la première séance, l'enseignant chantera la chanson dans son entier, les élèves chanteront les refrains.

Suite de l'apprentissage :

Trois séances supplémentaires seront nécessaires pour apprendre les couplets, dont une qui sera réservée essentiellement à l'interprétation la plus sensible. On pourra alors écouter à nouveau l'interprétation d'Anne Sylvestre et mettre des mots sur les émotions qui transparaissent en recherchant la manière de les exprimer à son tour en chantant en groupe.

Le p'tit grenier

Anne Sylvestre

1. Vous y grim - piez par une é - chelle qu'on ins-tal - lait dans l'es-ca - lier Fi-nis tous
 vos jeux de ma - relle Et vos par - ties de chat per - ché Quand vous y mon-tiez par sur -
 prise C'était en é-touf-fant vos pas Il fal-lait a-lors por-ter Lise et Sa-rah qui ne mar-chait
 pas
 Refrain Moi j'ai le cœur tout bar-bouil - lé quand vous par - lez du p'tit gre - nier Moi j'ai le
 cœur tout bar - bouil - lé Quand vous par - lez du p'tit gre - nier

Vous y grimpez par une échelle
 Qu'on installait dans l'escalier
 Finis tous vos jeux de marelle
 Et vos parties de chat perché
 Quand vous y montiez par surprise
 C'était en étouffant vos pas
 Il fallait alors porter Lise
 Et Sarah qui ne marchait pas

{Refrain, x2}

Moi, j'ai le cœur tout barbouillé
 Quand vous parlez du p'tit grenier

Quand on avait fermé la trappe
 Il fallait, on vous l'avait dit
 Que pas un cri ne vous échappe
 Silencieux comme des souris
 Le plafond était tout en pente
 Et David se tenait penché
 On y voyait par quelques fentes
 Le ciel et un bout de clocher

{au Refrain, x2}

Vous taire n'était pas facile
 Mais vous l'aviez bien vite appris
 Inventant des jeux immobiles
 Pour occuper les plus petits
 Parfois ce n'était qu'une alerte

Et vous pouviez dégringoler
 Bondir par la fenêtre ouverte
 Comme des cabris déchaînés

{au Refrain, x2}

On vous avait mis à l'école
 Et vous aviez compris que vous
 Vous appeliez Georges et Nicole
 Sans jamais vous tromper surtout
 Ainsi se passait votre enfance
 Sans nouvelles de vos parents
 Vous ne mesuriez pas la chance
 Que vous aviez d'être vivants

{au Refrain, x2}

Enfants, vous que partout les guerres
 Viennent broyer comme en passant
 Vous qui semblez être sur Terre
 Pour payer la haine des grands
 Qu'un jour on voie pourrir les armes
 Et les soldats inoccupés
 Que sur le ruisseau de vos armes
 Voguent des bateaux de papier

{x2:}

Que plus jamais vous ne deviez
 Vous cacher dans des p'tits greniers

C. Des pistes pédagogiques en arts visuels

« Art et transmission »

En CM2

La littérature tient une place privilégiée au niveau du CM2, mais on pourra également travailler sur l'œuvre plastique ou visuelle ; le choix parmi les sculptures, peintures ou extraits de films, d'une ou deux œuvres ou de séquences commentées, permet de poser avec évidence la question de la forme à inventer pour exprimer l'inexprimable. » in *Mémoire et Histoire de la Shoah à l'école*, ressources pour faire la classe, SCREREN-CNDP, 2008.

1. Un questionnaire pour travailler sur ces œuvres :

Fiche d'identité de l'œuvre.

Titre, nom de l'artiste, date, format, musée, mouvement artistique.

Documentations sur l'œuvre.

Technique utilisée : sculpture, huile, gravure, fusain, aquarelle, acrylique, collage, dessin.....

Les matériaux.

Le support.

Histoire de l'œuvre. Comment se situe-t-elle dans l'œuvre du peintre ? Liens avec la biographie du peintre ? Ses différents propriétaires....

Le genre : peinture d'histoire (religion, mythologie, batailles, événements historiques...),
portrait/autoportrait, scènes de genre (repas, scènes de rue...)...

Analyse de l'œuvre.

Que représente l'œuvre ? Figuratif ou abstrait ? Réaliste ou imaginaire ?

Le support, la ou les matières, les outils, les gestes.

Lumière : noir et blanc ou couleur, contrastes...

Composition : cadrage, lignes de force, point de vue, plans.

Compréhension

Comment comprends-tu cette œuvre ? Que signifie-t-elle ?

Pourquoi cette œuvre fait-elle partie de « l'art dégénéré » ? de l'art pour « survivre » ? de l'art pour se remémorer ?

2. Pratique éclairante ³⁴

La technique des listes :

Consigne : "Dis quel effet cette scène (cette œuvre) produit sur toi. Trouve tout seul ou choisis dans la liste ci-dessous. Justifie ton choix."

Exemple d'aide (liste de verbes transitifs) : me rassure, m'inquiète, me bouleverse, m'interroge, me touche...

³⁴ http://patrick.straub.pagesperso-orange.fr/2010_le%20cahier%20personnel.htm

Consigne : "Comment pourrais-tu qualifier cette scène ? Trouve tout seul ou choisis dans la liste ci-dessous. Justifie ton choix."

Exemple d'aide (liste d'adjectifs) : calme, paisible, agitée, inquiétante, oppressante, reposante, menaçante...

Formulations inductrices en exemple :

" **Cette scène** me fait peur à cause des couleurs sombres, de l'histoire qu'elle raconte ..."

" **Cette peinture me touche** parce qu'elle me rappelle la maison de ma grand-mère..."

" **Je suis touché par** l'histoire que raconte ce tableau..."

...

La technique des mots-clés :

Demander aux élèves de faire remonter tous les mots que cette scène éveille en eux. (Brainstorming)

Noter ces mots au tableau puis composer collectivement un petit texte.

Qu'est-ce qu'une pratique éclairante ?

C'est une pratique qui éclaire un ou plusieurs aspects de l'œuvre : le sens, la forme, la technique, l'usage, la démarche.

Les propositions de **pratiques éclairantes sont toujours en lien avec l'analyse de l'œuvre.**

Il est important de faire remarquer que **les pratiques éclairantes ne sont pas de simples activités "à la manière de"**. La preuve en est, s'il en fallait, que la réalisation de l'élève ne ressemble pas forcément à l'œuvre de référence puisque le travail proposé s'exerce sur la problématique plutôt que sur l'œuvre elle-même. (Cette dernière possibilité n'est cependant pas exclue).

Il est très important **que l'élève soit conscient de ce qu'il a appris** sur l'œuvre et sur la problématique travaillée. De fait, cet apprentissage peut apparaître dans le cahier personnel de manière explicite ou sous forme "implicite restituable".